

Pupillin (1828)
Église (rue du Ploussard)

Fer FF1#2D - S(1+2)C4
46.884247, 5.760389

À Pupillin, une croix en fer forgé et à structure mixte uni- et bidimensionnelle (FF1#2D) est érigée légèrement en avant et à droite de l'église St- Léger, dans la grande rue du Ploussard.



Sur le piédestal de la croix, une inscription gravée indique la date 1828.

L'église primitive de Pupillin, réparée vers 1820, a finalement été démolie puis remplacée par une église nouvelle construite à partir de 1842 et achevée en 1851.

La croix au piédestal à l'inscription gravée 1828 aurait-elle été érigée en périphérie immédiate de l'ancienne église, dans la continuité du jubilé de 1826?

La croix est quasiment identique (cf. annexe) à celle de Colonne et à celle de Certémery-Mouchard, datée, elle, de 1826 selon l'inscription gravée sur le tailloir du piédestal.

Comme ses deux sœurs, la croix de Pupillin comporte un détail décoratif original consistant en l'ajout de fleurettes en tôle de fer étampée sur le treillis de remplissage à pseudo-losanges".

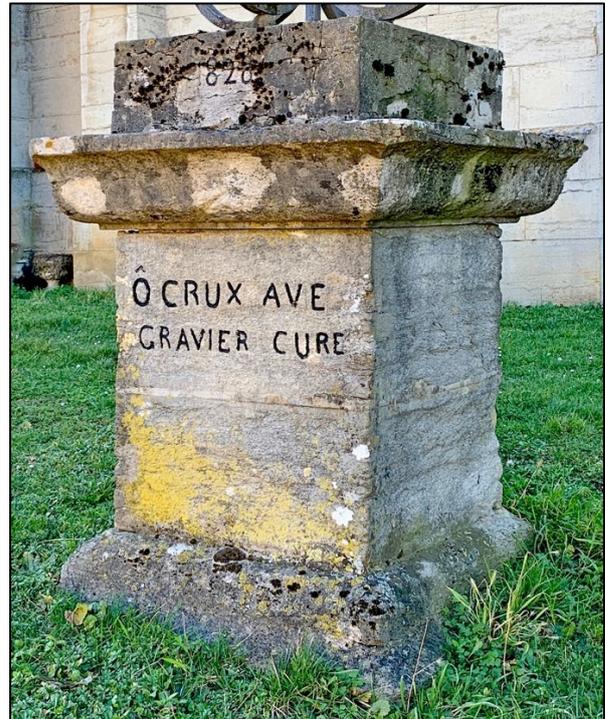
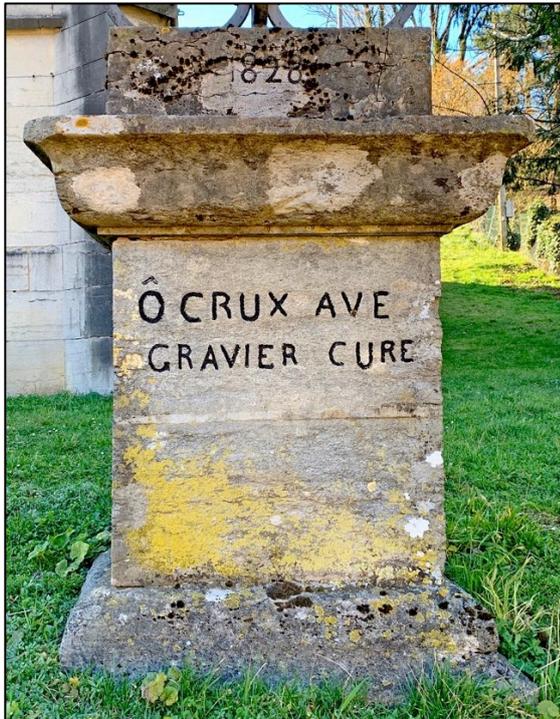


La croix en fer forgé de Pupillin reprend, en les adaptant, certaines caractéristiques constructives et décoratives des croix FF2D à remplissage de "pseudo-losanges" que l'on trouve en multiples exemplaires à Poligny ou Ladoye ou sur le plateau, à Plasne, Barretaine ou Molain.

Elle comporte deux parties bien distinctes, à savoir, d'une part, un pied à fer porteur central (1D) étayé par quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix, d'autre part, un fût et un croisillon (2D) à remplissage décoratif en treillis de "pseudo-losanges". Elle semble toutefois avoir perdu les décors des extrémités et des angles de ses branches.

Le piédestal

La croix est posée sur un piédestal en pierre calcaire, classique, parallélépipédique et de section carrée, modérément élancé. Sans emmarchement, il comporte successivement une base moulurée, un dé ou corps principal, une corniche également moulurée et enfin un tailloir.



L'érosion de la pierre ne permet pas de bien distinguer les moulures de la base, en partie enterrée (un quart-de-rond?).

La corniche, assez puissante, présente une belle doucine surmonté d'un petit réglelet.

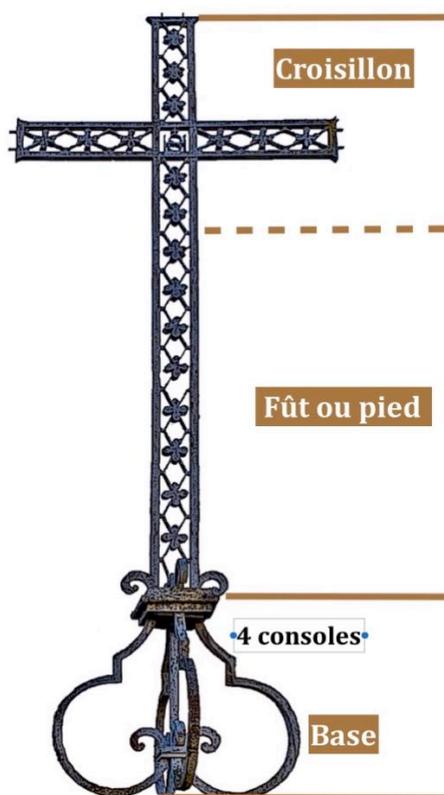


Au-dessus de la corniche, un tailloir parallélépipédique permet le scellement des fers des consoles (via des perles en fer estampé).

Le dé ou corps principal est constitué de deux blocs, parallélépipédiques en calcaire superposé. Il ne présente aucune mouluration intermédiaire.

Sur la face avant du dé est gravée une inscription avec la mention du curé Gravier. Selon l'Almanach du Clergé de (La France Ecclésiastique), le curé Gravier est en poste à Pupillin en 1820. La date de 1828 est, elle, gravée sur la face avant du tailloir (ce qui est peu courant).

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage



La schématisation illustrée ci-contre montre, de façon très évidente, la structure de la croix en fer forgé qui superpose deux parties bien distinctes :

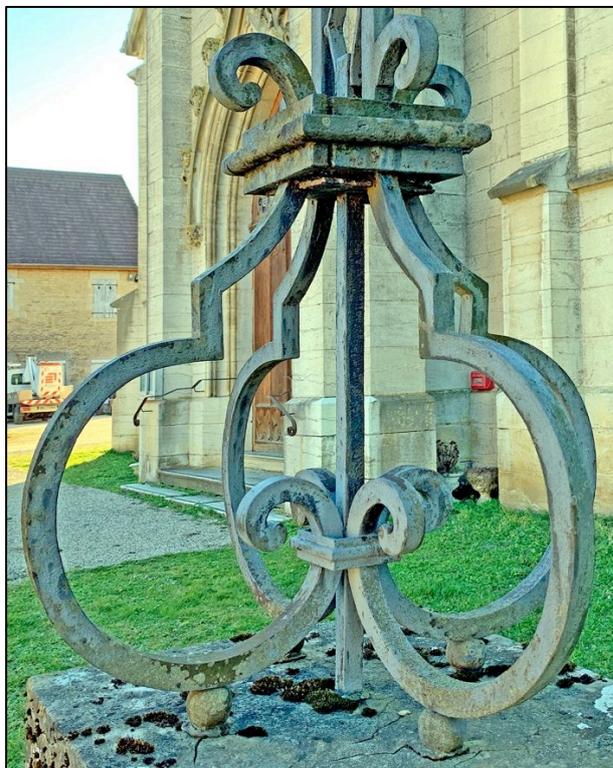
- une base reposant sur le piédestal et comprenant quatre consoles au style bien affirmé étayant une tige centrale montante ;
- un haut-fût élancé et un croisillon à structure bidimensionnelle avec remplissage décoratif à motifs répétés (losanges et fleurettes).

Tous les fers structurels jouant le rôle mécanique principal de tenue de la croix métallique sont en fer carré de forte section : cela concerne les quatre consoles, la tige centrale montante de la base, les fers des bords du fût et des branches de la croix.

Le remplissage décoratif à losanges (ou plutôt "pseudo-losanges") est réalisé par des duos de fers plat multipliés ou coudés, assemblés à "mi-fer" (voir explication plus bas).

Les fleurettes posées sur les pointes des losanges sont en tôle de fer découpée et étampée.

La base à tige porteuse centrale et 4 consoles

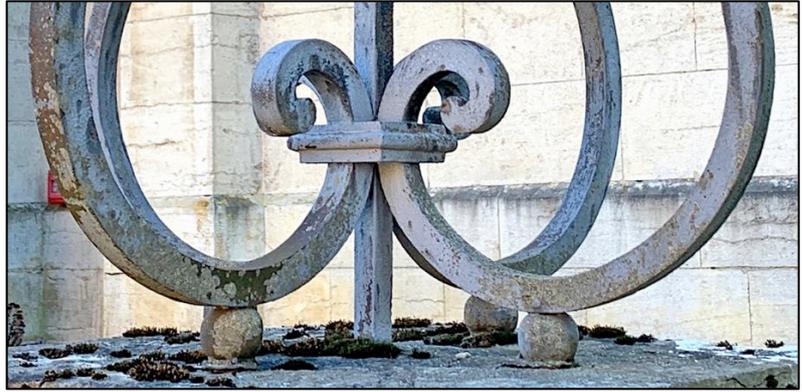


La structure métallique de la base de la croix est à la fois simple, efficace et élégante. Une tige centrale en fer de section carrée monte de la corniche vers un dé de liaison important. Les fers des quatre consoles viennent se solidariser à la tige centrale en bas et au dé de liaison en haut.



Les consoles sont en forme de S avec gros rouleaux en partie basse et petites volutes en partie haute. À mi-parcours, à la sortie des rouleaux inférieurs, les fers se redressent à la verticale (angle de 90°) pour former un petit redan. Après celui-ci, ils viennent former les petites volutes supérieures.

En bas de la structure, les fers des consoles sont fixés et maintenus sur la corniche en pierre par l'intermédiaire de belles perles en fer étampé.



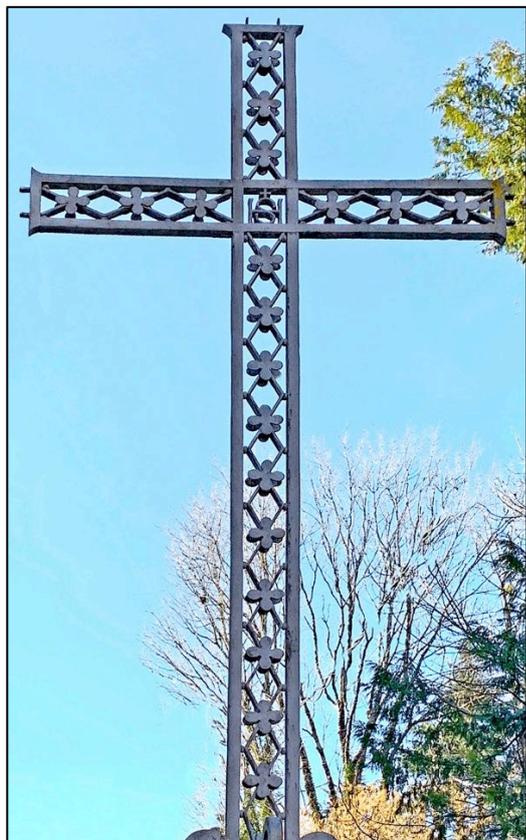
Ces fers des consoles sont tenus serrés sur la tige centrale montante par le biais d'un fort collier à baguette.



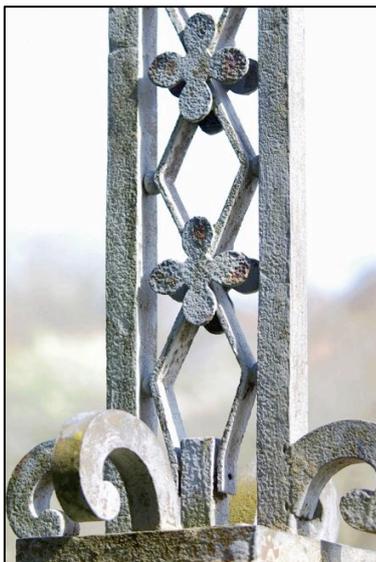
Un important dé ou mécanisme de liaison entre base et pied du croisillon vient serrer tous les fers ensemble. Il est constitué de plaquettes rectangulaires maintenues par un cordon torique. On peut voir, sur le cordon, des têtes de vis fixant les différentes pièces métalliques.

Avec un examen attentif de cette partie de la structure, on relève que la tige centrale montante se prolonge légèrement au-dessus du dé de liaison. Les fers des deux consoles perpendiculaires au plan principal de la croix (avant et arrière de la croix) passent à travers le dé de liaison pour se terminer en volutes. Par contre, il semble que les volutes des deux consoles latérales, placées dans le plan principal de la croix, ont été ajoutées par soudage aux fers montants du pied du croisillon ; il pourrait donc y avoir continuité entre les fers des deux consoles latérales et ceux du fût de la croix, avec passage de ces deux fers à travers le dé de liaison. À noter enfin, un dispositif de cales métalliques insérées dans le dé de liaison, le tout étant tenu bien serré par le "faux collier à baguette".

Le fût et le décor de remplissage



La croix de Pupillin relève du corpus des croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage à losanges, comme on peut en voir d'autres exemplaires à Plasne, Barretaine, Molain ou Poligny. Mais par rapport à ces croix voisines, à celle de Pupillin est ajouté un petit détail décoratif original, formé de fleurettes en tôle découpée.



Le décor de fond, en fer plat, est donc celui d'une sorte de frise de losanges virtuels, losanges assez aplatis ici à Pupillin. En fait, il ne s'agit pas de losanges réalisés en tant que tels.



Ce décor est en effet obtenu par entrelacement de deux barres de fer plat laminé, barres régulièrement pliées ou coudées. Ces barres sont ensuite, soit assemblées "à mi-fer" au niveau des pointes saillantes des losanges.

Les barres de fer plat formant les losanges sont fixées (vissées) aux montants structurels par l'intermédiaire de petites perles-vis en fer étampé.

Des fleurettes à quatre pétales et en tôle de fer découpée sont fixées sur les fers aux pseudo-lozanges, et cela sur les deux côtés de la croix. Elles cachent le dispositif d'assemblage des deux barres pliées formant les pseudo-lozanges.

Ces fleurettes sont fixés via un dispositif à étrier et vis-boulons comme on peut le voir à la croix de Colonne.

Toujours au sujet du décor, il faut noter que les deux barres en fer plat (losanges), partent des angles du cadre structurel du pied et des branches du croisillon. Cela conduit à commencer les ribambelles de losanges par des demi-lozanges (disposition qu'on retrouve à Plasne).

Les branches libres de la croix comptent chacune 2 losanges plus 2 demi-lozanges (3 fleurettes). Pour le pied du croisillon, ce sont 10 losanges plus 1 demi-lozange (10 fleurettes) ; l'absence d'un demi-lozange en bas du pied est dû à la nécessité de fixation sur la tige centrale.

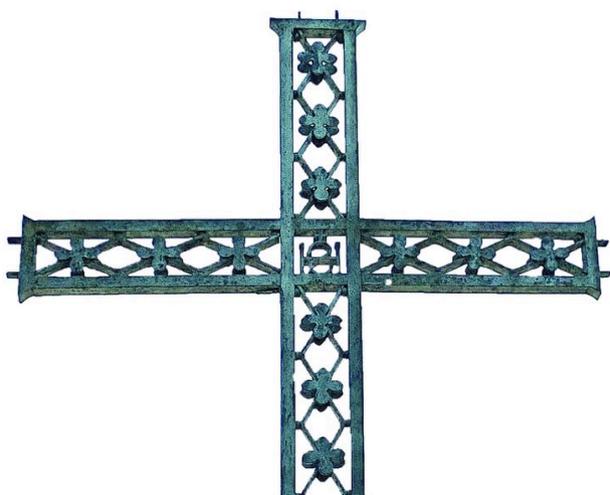
Un petit détail

Un examen attentif de la croix montre qu'un des petits losanges du décor du pied du croisillon a perdu un de ses côtés. Le fer plat semble avoir été brisé au niveau de la fixation avec la perle latérale (on ne peut malheureusement pas voir ce qu'il en est pour la seconde cassure du fer cachée par la fleurette).

Ce petit détail atteste de la fragilité de ces croix en fer forgé, comme on le verra du reste plus bas avec la disparition des décors terminaux des branches libres.



Les branches libres du croisillon et la croisée

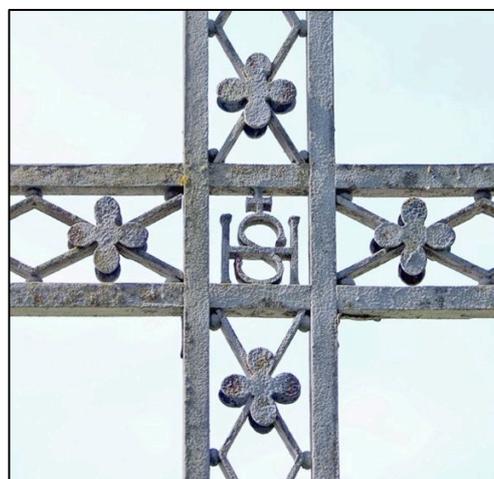


Les trois branches libres du croisillon sont identiques avec le même type de structure et le même décor. Les fers structurels des branches viennent se fixer sur des barrettes métalliques terminales.

On peut voir, à l'extérieur des branches, de possibles prolongements des fers plats du décor à losanges. On peut voir à Colonne les culots à feuillage posées aux extrémités des branches.

Les fers structurels des branches se croisent grâce à des assemblages "à mi-fer" (entailles de demi-largeur).

Dans le carré central de la croisée des branches a été placé le monogramme HS surmonté d'une petite croix. Il s'agit d'une présentation simplifiée du Christogramme IHS ("Jésus Sauveur des Hommes"), faisant référence au Christ. On retrouve ce Christogramme dans le carré de la croisée de la croix de Colonne (dans un style légèrement différent). Il est également présent à la croix de Certémery mais est caché par la tête du Christ en fonte ajoutée.



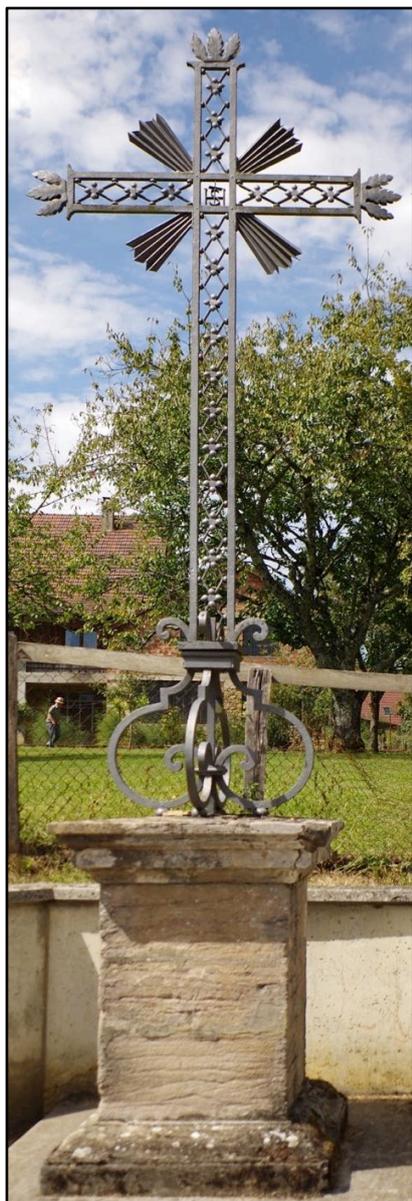
Conclusion

La croix en fer forgé de l'église de Pupillin s'inscrit dans le corpus des croix à structure bidimensionnelle et à remplissage à motifs de losanges du secteur de Poligny. Elle s'en différencie (comme à Colonne et Certémery) par l'ajout original d'un décor de fleurettes.

Les croix de ce corpus spécifique ont été érigées dans les années 1825 à 1850, après le Jubilé de 1826 pour plusieurs d'entre elles. Pour la croix de Pupillin, si la date gravée sur le piédestal est bien 1828 (celle de Certémery étant 1825), il convient de rester prudent sur la datation de la croix métallique qui peut sembler toutefois plus tardive que celles construites à la fin de la Restauration.

Annexe

Trois croix sœurs



Colonne



*Certémery (1825)
[Mouchard]*



Pupillin (1828)